

L'explosion d'un écran d'ordinateur retentit sur une page ébranlée par l'énergie d'un son redoutable. Les créations destructrices d'un groupe de musiciens excessifs montent à l'assaut d'une écriture conformiste. La férocité d'une époque sous amphétamines magnifie l'élégance des mods grâce à une célébration survoltée du rhythm'n'blues. L'invention déroutante d'un rock tonitruant pulvérise une planète insensible à la fureur musicale d'un chaos fabuleux. Une musique assourdissante désarticule la banalité d'un rectangle inaudible grâce à l'intensité d'une apocalypse sonore. L'emprise d'un rythme énervé inspire une cacophonie subtile qui catalyse la fougue d'un alphabet autodestructif. Le long cri cathartique de The Who court-circuite une masse de mots superflus grâce à l'impact rageur d'un son ultime. L'illisibilité irréparable d'une image paroxystique se cogne contre une performance scénique fulminante. La musicalité d'un bruit étourdissant éveille le ton d'un recul inventif qui démonte le fond d'un sens artificiel. Une page joue avec la vitre brisée d'un flipper en vue d'invoquer les sensations orchestrées d'un sourd-muet aveugle. Des notes théâtrales sont mises en relief par la réalité d'un opéra qui exalte une angoisse distordue. Le cours du monde télescope l'histoire d'un temps réinventé par des musiciens décalés. La vision déstabilisante d'une page fissurée reflète l'énergie illisible d'une révolte directe. L'acuité d'un solide chahut pénètre l'activité d'un rectangle en état de choc. Un bégaiement triomphal articule l'excitation d'une génération avec les fissures d'un écran inactuel. 246 mots atomisés plongent dans autant de décibels pour ébruiter le choc d'une page contre un mur de sons invincibles.

THE WHO